

Dossier de presse

SCHATTEN (EURYDIKE SAGT)

texte **Elfriede Jelinek**
mise en scène **Katie Mitchell**

19 au 28 janvier 2018

Plan
Bey

Contact presse

Dorothée Duplan, Flore Guiraud, Eva Dias assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr > professionnels > bureau de presse

Schatten (Eurydik sagt) [Ombre (Eurydice parle)]

du 19 au 28 janvier 2018 dans le Grand Théâtre
du mercredi au vendredi à 20h30, le mardi à 19h30, le samedi à 15h30 et 20h30 et le dimanche à 15h30
spectacle en allemand surtitré en français
durée 1h15

distribution

d'Elfriede Jelinek

mise en scène Katie Mitchell

avec Jule Böwe, Cathlen Gawlich, Renato Schuch, Maik Solbach

tournage vidéo Nadja Krüger, Stefan Kessissoglou, Christin Wilke, Marcel Kieslich

opérateur grue Simon Peter

collaboration à la mise en scène Lily Mc Leish

direction de la photographie Chloë Thomson

scénographie Alex Eales

costumes Sussie Juhlin-Wallen

vidéo Ingi Bekk assisté d'Ellie Thompson

son Melanie Wilson, Mike Winship

lumières Anthony Doran

dramaturgie Nils Haarmann

script Alice Birch

HiVER₂₀₁₈

production

Schaubühne-Berlin

Édition

Le texte de la pièce paraîtra à L'Arche Éditeur, agent théâtral de l'auteure, en janvier 2018 dans la traduction de Sophie Herr.

Le spectacle a été créé le 28 septembre 2016 à la Schaubühne à Berlin.

Billetterie 01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr
du mardi au samedi de 11h à 18h30, le jeudi de 13h30 à 18h30
15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / Métro Gambetta
www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline
de 8 à 13 € la place
- sans carte
plein tarif 30 €
moins de 18 ans 10 €
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 €
plus de 65 ans 25 €

Présentation

Avec *Schatten (Eurydike sagt)*, Elfriede Jelinek poursuit son exploration des mythes féminins au travers du prisme féministe. Pour la première fois, la metteuse en scène britannique Katie Mitchell, entourée de l'équipe de la Schaubühne à Berlin, porte sur les planches un texte de la lauréate autrichienne du prix Nobel de littérature.

Dans ce spectacle rythmé par une création vidéo en direct, Katie Mitchell travaille au cœur d'un dispositif inventif avec une troupe d'acteurs, réalisateurs et créateurs sonores pour donner vie aux paysages visuels et auditifs qui jalonnent le voyage contraint d'une Eurydice poussée par son mari hors du royaume des ombres.

Eurydice est une femme d'aujourd'hui, subissant le joug de son mari Orphée, chanteur reconnu et loué de tous, caricature du mâle machiste et nombriliste.

Au cours de ce périple vers la lumière, guidée à travers d'interminables souterrains par cet homme possessif, Eurydice se souvient combien durant sa vie d'écrivaine, elle fut retenue dans l'ombre écrasante d'Orphée, au cœur d'une société qui toujours lui refusait son indépendance. Combien d'humiliations subies sur terre ? Combien de renoncements à sa propre liberté dans ce monde phagocyté par la domination masculine ? Eurydice réalise désormais à quel point elle préfère son existence désincarnée, tapie dans les bas-fonds, à sa vie de femme asservie par le patriarcat.

La peur est une robe qui se tient prête, ouverte, et moi j'entre en elle, je ne dirais pas vraiment que je me glisse dedans, puisqu'alors elle serait un corps étranger, elle est ma robe, toujours une autre, toujours la même peur, je peux compter sur elle, elle m'est dévouée. Mais à quoi bon? Je me perds, je le sens bien. J'ai déjà disparu. Je pleure déjà ma propre perte, et je suis certaine que plus tard le chanteur se rattrapera de son mieux, il prendra le temps pour ça, un temps pour pleurer, il le faut, il faut prendre son temps pour pleurer décemment.

Elfriede Jelinek, *Schatten (Eurydike sagt)*, traduction Mathilde Sobottke

Elfriede Jelinek, portrait

À moins que je n’y renonce totalement, je voudrais faire un autre théâtre : je fuis le théâtre qui m’a jusqu’à présent dégoûtée et voudrais le voir me suivre.

Elfriede Jelinek

Elfriede Jelinek s’inscrit dans la tradition autrichienne de la satire politique fortement marquée par Karl Kraus ou Thomas Bernhard. À l’instar de ce dernier, elle ne cesse de dénoncer les tares d’une société engoncée dans ses conformismes et négligente envers son passé.

Héritière de la tradition brechtienne ; elle se joue des aphorismes, des jeux de mots, adages et autres expressions populaires afin d’entamer par le langage une critique des structures sociales. Se refusant aux formes classiques, elle va puiser dans des genres littéraires considérés comme mineurs, comme le roman policier, le roman noir ou encore le boulevard – elle est également traductrice de Feydeau et Labiche, et, comme eux, elle use d’une ironie cruelle qui émaille son œuvre et vient renforcer son pouvoir satirique.

L’un des fils rouges de ses travaux romanesques et dramatiques est la question du féminisme et de la femme comme sujet opprimé par le patriarcat, comme « prolétaire du langage ».

Tant dans sa réécriture des mythes féminins, avec par exemple *Drames de princesses*, *Schatten*, ou *Ulrike Maria Stuart*, que dans un retournement de la langue comme instrument de pouvoir et donc de révolte, elle met en lumière l’invisibilisation de la femme et la relation structurelle de maître-serviteur dans laquelle elle est enfermée par l’homme au cœur d’une société qui s’enrichit en l’écrasant.

À l'écart

Écrire est-ce la faculté de se plier à la réalité, de se blottir contre ? On aimerait bien se blottir, mais que m'arrive-t-il alors ? Qu'arrive-t-il à ceux qui ne connaissent pas réellement la réalité ? Elle est tellement décoiffée. Pas de peigne qui pourrait la lisser. Les poètes passent à travers et rassemblent désespérément leurs cheveux en une coiffure, qui très vite les hante la nuit. Ça ne va plus avec l'apparence. De sa maison des rêves, bien rassemblée, la chevelure peut être encore chassée, mais ne se laisse plus apprivoiser. Ou est à nouveau effondrée et maintenant s'accroche comme un voile devant le visage, à peine peut-elle être maîtrisée. Ou se dresse sur la tête, effrayée par ce qui se passe sans arrêt. Elle ne se laisse simplement pas peigner. Elle ne veut pas. Aussi souvent qu'on passe le peigne avec quelques dents arrachées — elle ne veut tout simplement pas. C'est encore pire maintenant. L'écrit quand il parle de ce qui se passe, s'enfuit sous la main comme le temps, et pas seulement le temps, pendant lequel il a été écrit, pendant lequel il n'a pas été vécu. Personne n'a raté quelque chose, quand ça n'a pas été vécu. Ni le vivant, ni le temps tué, et le mort pas du tout. Le temps, quand on écrivait encore, a pénétré dans les œuvres des autres poètes. Puisqu'il est le temps, il peut tout en même temps: pénétrer dans son propre travail et dans celui des autres, dans les coiffures arrachées des autres, il passe comme un vent frais, même s'il est mauvais, qui s'est levé, soudain et inattendu, à partir de la réalité. Lorsqu'il s'est levé une fois, il ne se calme peut-être pas si rapidement. Le vent de rage souffle et arrache tout avec lui. Et il arrache tout, peu importe où, mais plus jamais ne revient à cette réalité qui doit être représentée. Partout, sauf là. La réalité est ce qui va sous les cheveux, sous les jupes et justement : arrache vers quelque chose d'autre. Comment le poète peut-il connaître la réalité, si c'est elle qui passe en lui et l'arrache, toujours vers l'écart. De là, il voit d'une part mieux, d'autre part lui-même ne peut pas rester sur le chemin de la réalité. Là, il n'a pas de place. Sa place est toujours à l'extérieur. Seul ce qu'il dit de l'extérieur, peut être reçu, et ce, parce qu'il dit des ambiguïtés. Et là, surgissent déjà deux adéquations, deux vérités aussi qui rappellent que rien ne se passe, les deux l'interprètent dans des directions différentes, le triturent jusqu'à son fondement instable, qui lui manque depuis longtemps comme les dents arrachées au peigne.

Elfriede Jelinek, extrait du discours de réception du prix Nobel de littérature 2004,
traduction Louis-Charles Sirjacq

Biographies

Elfriede Jelinek

Née en 1946 à Mürzzuschlag, Elfriede Jelinek a grandi à Vienne. Elle se passionne très jeune pour toutes les formes de création artistique. Après des études de théâtre et d'histoire de l'art, elle obtient son diplôme de fin d'études de musique en 1964 et édite, trois ans plus tard, son premier recueil de poèmes. Fréquentant l'avant-garde littéraire et le parti communiste, l'Autrichienne oscille entre l'écriture et la musique. Elle est l'auteur de nombreux romans, pièces de théâtre, scénarios et pièces radiophoniques. Ses poèmes et ses textes en prose ont paru en anthologies et dans des revues littéraires avant leur première publication sous forme de livre avec *Wir sind Lockvögel Baby* en 1970.

En 1979, elle signe sa première pièce *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari* (présenté pour la première fois en France à La Colline dans la mise en scène de Claudia Stavinsky), suivie depuis par d'autres textes de théâtre dont *Désir et Permis de conduire*, *Maladie ou Femmes modernes*. Ses cinq pièces *Der Tod und das Mädchen I-V*, *Drames de princesses*, publiées en 2004, la font connaître du grand public tout comme *Les Amantes*, en 1980, qui provoque la polémique.

Autant admirée que décriée à cause de son style et de son univers violent, Elfriede Jelinek provoque un nouveau scandale en 1988 avec la parution de *La Pianiste*, adapté au cinéma par Michael Haneke en 2001. Suivront ensuite *Lust*, *Les Exclus*, *Avidité*. Ses derniers romans publiés sont *Gier* et *Oh Wildnis, oh Schutz vor ihr*.

Elle a obtenu le Prix Nobel de littérature en 2004, et a reçu plus d'une dizaine d'autres prix littéraires. Elle partage aujourd'hui son temps entre Vienne et Munich.

Récompenses

- Prix Heinrich Böll, 1986
- Prix Georg Büchner, 1998
- Prix Heinrich Heine, 2002
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2002
- Hörspielpreis der Kriegsblinden, 2004
- Prix Franz Kafka, 2004
- Prix Nobel de littérature, 2004
- Prix Stig Dagerman, 2004
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2004
- Mülheimer Dramatikerpreis, 2011
- Nestroyautorenpreis de l'Académie de Vienne, 2013

Les pièces de théâtre et recueils d'Elfriede Jelinek sont édités chez l'Arche, notamment...

- *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari ou les Piliers de la société (Was geschah, nachdem Nora ihren Mann verlassen hat)*, 1993
- *Désir & Permis de conduire (Begierde & Fahrerlaubnis)*, recueil, 1998
- *Maladie ou Femmes modernes (Krankheit oder moderne Frauen)*, 2001
- *Les Suppliants*, 2013

Elle publie également des romans, notamment...

- *Méfions-nous de la nature sauvage*, Éditions Jacqueline Chambon, 1995
- *La Pianiste*, Éditions du Seuil, 2002
- *Avidité*, Éditions du Seuil, 2003
- *Enfants des morts*, Éditions du Seuil, 2007

Et autour de son œuvre...

- *Qui a peur d'Elfriede Jelinek ?*, Magalie Jourdan et Mathilde Sobottke, Éditions Danger Public, 2006
- *L'Entretien*, Elfriede Jelinek et Christine Lecerf, Éditions du Seuil, 2007

Katie Mitchell

Katie Mitchell est née en 1964 à Reading au Royaume-Uni. Après des études de littérature anglaise au Magdalen College d'Oxford, elle travaille d'abord comme assistante à la mise en scène pour divers théâtres et compagnies, avant de fonder à la fin des années 1980, sa propre compagnie – Classics on a Shoestring – au London Fringe Festival. En résidence à la Royal Shakespeare Company dès 1994, elle remporte le Prix de l'Evening Standard en 1996 pour sa mise en scène de *Les Phéniciennes* d'Euripide. Également metteuse en scène résidente du Royal Court Theatre à Londres entre 2000 et 2005, elle devient en 2003 metteuse en scène associée au Royal National Theatre, où ses premières présentations datent de 1994. Elle y a notamment mis en scène *The Waves (Les Vagues)* d'après le roman de Virginia Woolf, *Attempts On Her Life (Atteintes à sa vie)* de Martin Crimp, l'un de ses auteurs de prédilection avec qui elle a fréquemment collaboré, ou encore... *Some trace of her* d'après *L'Idiot* de Dostoïevski.

Parmi ses récentes mises en scène de théâtre, figurent *Cleansed* de Sarah Kane, *Reisende auf einem Bein* de Herta Müller, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, 2071 de Duncan Macmillan, *Anatomy of a Suicide* d'Alice Birch, *The Trial of Ubu* de Simon Stephens, *Say it with Flowers* de Gertrud Stein, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ou encore *A Sorrow Beyond Dreams* de Peter Handke.

Outre ses travaux en Angleterre pour le National Theatre de Londres et le Royal Court Theatre, Katie Mitchell est invitée par de nombreux théâtres européens dont le PiccoloTeatro de Milan avec sa mise en scène de *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, le Théâtre royal de Stockholm pour *Pâques* et *La Dernière Bande* de Beckett, le Théâtre de Cologne à de nombreuses reprises avec *Wunschkonzert* de Franz Xaver Kroetz, *Les Anneaux de Saturne* d'après W. G. Sebald, *Night Train* d'après Friederike Mayröcker, le Schauspielhaus de Hambourg avec notamment *The Rest Will Be Familiar to You from Cinema* de Martin Crimp, le Burgtheater de Vienne avec *Le Malheur indifférent* de Peter Handke, le Théâtre royal danois avec *La Mouette* de Tchekhov et au Brandstichter Festival. Depuis 2010, elle collabore régulièrement avec la Schaubühne de Berlin, où elle met notamment en

scène une *Mademoiselle Julie* librement adaptée de Strindberg, *Le Papier peint jaune* de Charlotte Perkins Gilman et plus récemment, *Lungs* et *The Forbidden Zone* de Duncan Macmillan respectivement en 2013 et 2014, *Ophelia's Room* d'Alice Birch en 2015 et *Schatten* créé en 2016.

Katie Mitchell signe également plusieurs mises en scène d'opéras, parmi lesquelles *Lucia di Lammermoor* de Donizetti et *Clemency* de James MacMillan au Covent Garden de Londres, *Vol retour* de Joanna Lee à l'Opéra national de Paris ainsi qu'au Young Vic Theatre et English National Opera, *Le Vin Herbé* de Frank Martin au Staatsoper de Berlin, *Al Gran sole carico d'Amore* de Luigi Nono au Staatsoper de Berlin et au Festival de Salzbourg et *Orest* de Manfred Trojahn au Dutch National. Au Festival d'Aix-en-Provence, elle met en scène *Alcina* en 2015, ainsi que les créations *Written on Skin* de George Benjamin en 2012 repris à l'Opéra-Comique dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en novembre 2013, *The House Taken Over* de Vasco Mendonça en 2013, *Trauernacht* sur des cantates de Bach en 2014 et *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy en 2016. Elle retrouve le chef d'orchestre Raphaël Pichon à la tête de l'Ensemble Pygmalion pour la création en septembre 2017 de *Miranda* à l'Opéra-Comique. Elle créera en janvier 2018, au Théâtre des Bouffes du Nord, *La Maladie de la mort*, librement adapté du récit de Marguerite Duras. Promue Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique en 2009, elle reçoit en septembre 2017 la médaille du président de l'Académie britannique « pour son travail visant à diffuser le théâtre et l'opéra classique comme contemporain ».

Katie Mitchell réalise un film à partir du *Tour d'écrou* de Britten pour la BBC.

Depuis la saison dernière, elle est par ailleurs titulaire d'une chaire de professeure invitée au sein du laboratoire sur l'opéra de l'Université d'Oxford.

Comédiens

Jule Böwe

Née à Rostock en Allemagne, Jule Böwe est membre de la troupe de la Schaubühne depuis 1999.

Ergothérapeute, elle travaille jusqu'en 1992 à la Clinique de Lichtenberg et à l'Hôpital spécial de Charlottenburg à Berlin. En 1994, elle achève une formation d'actrice et joue dans des théâtres tels que le Landestheater Parchim ou le Theaterhaus Jena. De 1997 à 1998, elle travaille à la Baraque du Deutsches Theater de Berlin. Elle débute sa collaboration avec Thomas Ostermeier dans sa mise en scène de *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill en 1997 puis dans *Suzuki II* d'Alexei Schipenko. En 2002, elle joue à la Schauspielhaus de Zürich dans *Clinique* de Lars Noren dans une mise en scène de Falk Richter, et dans *Richard III* de Shakespeare dirigé par Stefan Pucher. Elle retrouve en 2007 le Deutsches Theater de Berlin, dans le rôle de Lavinia dans la mise en scène d'*Anatomie Titus Fall of Rome* d'Heiner Müller mis en scène par Dimiter Goetscheff.

Depuis 1998 en Allemagne, elle participe à l'enregistrement de nombreux livres, et dans des productions cinématographiques indépendantes pour lesquelles elle est plusieurs fois primée. En 1998, elle reçoit le prix du meilleur espoir par le magazine Theater Heute, et en 2004, le prix artistique de la ville de Berlin. Pour son rôle de Doris dans *Katze im Sack* réalisé par Florian Schwarz en 2005, elle reçoit également le prix de la meilleure actrice au Festival international du film indépendant de Bruxelles et au Festival du film émergent de Koszalin en Pologne. En 2006, elle est nommée dans la catégorie meilleure performance au Festival du film allemand, et en 2007, elle remporte le prix de la meilleure actrice au Festival du film Allemagne/Turquie pour son rôle dans *Gefangene* réalisé par Iain Dillthey.

On la voit cette saison à la Schaubühne dans

- *Divided Heaven* de Christa Wolf, mise en scène d'Armin Petras
- *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mise en scène de Katie Mitchell et Leo Warner
- *Zeppelin* d'après Ödön von Horváth, mise en scène d'Herbert Fritsch

Cathlen Gawlich

Elle est née en 1970 en Thuringe. À partir de 2004 elle est invitée occasionnellement à la Schaubühne dont elle devient membre permanent de 2010 à 2013.

Elle étudie à l'Académie de cinéma et de télévision Konrad Wolf à Potsdam. De 1991 à 2001 elle est membre du Deutsche Theater de Berlin, et est invitée au Hans Otto Theater de Postdam, au théâtre Maxim Gorki de Berlin, et au Staatsoper de Berlin. Elle collabore avec Thomas Langhoff, Anselm Weber, Jürgen Gosch, Volker Kühn, Alexander Lang et Thomas Ostermeier. Au cinéma, elle tourne notamment avec Andras Dresen, Franziska Buch, et interprète le rôle principal dans la série télévisée « Die Sitte ». Elle a tourné avec Bastian Pastewka dans le jeu vidéo « Paul Temple – et l'affaire Gregory ». Elle est également conférencière dans divers jeux radiophoniques, enregistre des livres audio, et actrice de doublage dans de nombreuses séries.

Renato Schuch

Né à Sao-Paulo en 1980, Renato Schuch est diplômé de la Haute école de musique et de spectacle vivant d'Hambourg. Membre de la Schaubühne depuis 2015, il est régulièrement invité par le Thalia Theater et la Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, où il a notamment travaillé avec Jette Steckel, Andreas Kriegenburg et Daniel Wahl. Membre de la troupe de la Schauspielhaus de Cologne entre 2009 et 2013, il est apparu dans *Iphigénie* de Racine mis en scène par Karin Henkel en 2011), *Les Vagues* de Virginia Woolf et *Journey through the Night* d'après Friederike Mayröcker tous deux mis en scène par Katie Mitchell, ainsi que dans *The Last Ones* de Gorki par Sebastian Nübling en 2013. En 2008, il reçoit le Rolf Mares Prize pour son rôle dans *The Dreamers* dans la mise en scène de Daniel Wahl. Il joue également dans plusieurs films et téléfilms comme par exemple *The Black Brothers* réalisé par Xavier Koller en 2014.

On la voit cette saison à la Schaubühne dans

- *Retour à Reims* d'après Didier Eribon, mise en scène de Thomas Ostermeier
- *Dead Dog at Dry Cleaners : the Strong* d'Angélica Liddell
- *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Michael Thalheimer

Maik Solbach

Né en 1972 à Waldbröl en Allemagne, Maik Solbach a étudié le jeu au Max-Reinhardt-Seminar de Vienne. Il commence sa carrière au Burgtheater de Vienne, puis fréquente la Schauspielhaus à Düsseldorf, au Schauspielhaus à Bochum, la Schauspielhaus Zürich et la Schauspielhaus de Cologne sous la direction de Karin Beier. Régulièrement invité à la Volksbühne à Berlin, au Salzburger Festspiele, au Wiener Festwochen, au Bayerische Staatsoper, au Schauspielhaus de Hambourg, le Théâtre National du Luxembourg et la Ruhrfestspiele Recklinghausen, il collabore avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Karin Henkel, Herbert Frisch, Jürgen Gosch, Matthias Hartmann, Roland Schimmelpfennig, William Forsythe, Katie Mitchell, Frank Hoffmann et Sebastian Nübling. Il apparaît également dans des productions cinématographiques et télévisuelles comme *Frauen lügen nicht* de Michael Juncker, *Tatort – Mutterliebe* de Züli Aladag, *Emmas Glück* de Sven Taddicken, *Mein Leben im Off* et *Ein Geschenk der Götter* d'Olivier Haffner, *Vergiss mein ich* de Jan Schomburg, et *Tatort – Hydra* de Nicole Weegman. En 2000, il reçoit le prix du meilleur jeune acteur de l'année en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Concepteurs

Lily McLeish collaboration à la mise en scène

Née en 1985 à Sheffield en Angleterre, Lily McLeish étudie la littérature anglaise et l'histoire de l'art à l'Université de Cologne. Depuis 2012, elle travaille comme assistante à la mise en scène et plus récemment comme collaboratrice à la mise en scène auprès de Katie Mitchell. En tant que metteuse en scène, elle travaille notamment sur *Absence* d'In-Sook Chappell au cœur du dispositif Jerwood Assistant Director Programme at the Young Vic, *This Despised Love* d'après Hamlet pour le RSC Fringe Festival, *Old Times* d'Harold Pinter au Artheater de Cologne et *Footfalls* de Samuel Beckett au Severins-Burg-Theater à Cologne. Ses travaux de recherche actuels portent sur *The White Bike* de Tamara von Werthern.

Aux côtés de Katie Mitchell elle travaille sur 2017 de Duncan Macmillan et Chris Rapley, *Ophelia's Room* d'Alice Birch, *Traveling On One Leg* d'Herta Müller et *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

Elle collabore également auprès d'elle comme assistante à la mise en scène sur *Purifiés* de Sarah Kane, *The Forbidden Zone* de Duncan Macmillan, *A Sorrow Beyond Dreams* de Peter Handke, *The Rest Will Be Familiar To You From Cinema* de Martin Crimp, *Say It With Flowers* de Gertrude Stein, *The Yellow Wallpaper* d'après Charlotte Perkins Gilman, *Journey Through the Night* d'après Friederike Mayröcker ; ainsi qu'auprès de Simon Godwin à l'occasion de *The Beaux' Stratagem* de George Farquhar au National Theatre et *The Two Gentlemen of Verona* de Shakespeare à la Royal Shakespeare Company. De 2008 à 2012, elle fait également partie de la troupe Port in Air en tant que metteuse en scène et performeuse.

Chloë Thomson

direction de la photographie

Chloë Thomson étudie la psychologie sociale à la Sussex University de Londres puis le cinéma à la National Film and Television School à Beaconsfield. Une fois son diplôme obtenu, elle assure la photographie de plusieurs films dont certains seront primés, comme *Volume* réalisé par Mahalia Belo en 2012, *2nd Unit // 20.000 Days on Earth* par Iain Forsyth et Jane Pollard en

2014, *Jonah* par Kibwe Tavaresen 2013 et *Damascus Cover* par Daniel Zlik Berk cette année. Son travail a été projeté dans des festivals du monde entier, parmi lesquels Cannes, ou le Sundance Film Festival. Elle collabore pour la première fois avec Katie Mitchell dans le court-métrage *Room 915* en 2016.

Alex Eales scénographie

Formé à la Wimbledon School of Art à Londres, Alex Eales a récemment réalisé la scénographie d'*Idomeneo* de Mozart, *Tarantula in Petrol Blue* d'Anna Meredith et Philipp et *The Devil Inside Him* de John Osborne. En 2008, il est scénographe du *Request Concert* de Franz Xaver Kroetz au Schauspielhaus de Cologne et des *Bonnes* de Genet au Kungliga Dramatiska Teatern de Stockholm.

Parmi ses précédents travaux, figurent *Ghosts* d'Ibsen, *Le Suicidé* de Nicolai Erdman, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Brecht, *Le Crocodile* d'après une nouvelle de Dostoïevski, *The Kaos Moll Flanders* adapté par Xavier Leret d'une nouvelle de Daniel Defoe, *At Break Of Day*, *Widow* d'Ariel Dorfman, *R.U.R.* de Karel Čapek et *Still Life* de Charles Way, *The Country*, *Serious Money*, *Blood*, *Cocoa* de George Gots, *Romeo and Juliet* et *As You Like It* de Shakespeare, *Our Country's Good* de Timberlake Wertenbaker, *West Side Story* de Bernstein et Laurents, *Le Magicien d'Oz* de L. Frank Baum, *My Fair Lady* d'après Pygmalion de B. Shaw, *Les Contes de Grimm* et *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Tractor Girl*, *The Walsingham Organ* d'Alastair Cording.

Sussie Juhlin-Wallen costumes

Sussie Juhlin-Wallen a étudié la création de costumes au Wimbledon College of Art, et a travaillé en tant qu'assistante costumière sur plusieurs créations de Katie Mitchell : *Say it with Flowers*, *Journey Through the Night* avant de rejoindre l'équipe comme costumière attitrée sur *The Forbidden Zone* et *Wunschloses Unglück*. De 2009 à 2011, elle réalise les costumes des productions de cirque *Circus Space/Watch This Space* au National Theatre de Londres.

Ingi Bekk vidéo

Ingi Bekk a étudié à la Royal Central School of Speech and Drama à Londres. Après avoir obtenu son diplôme, il travaille comme créateur vidéo et concepteur lumières au théâtre, à l'opéra et au cinéma. Depuis 2013 il travaille régulièrement avec Katie Mitchell dans *Sorrow Beyond Dreams*, *The Forbidden Zone* et *Traveling On One Leg*. Il collabore également avec Simon McBurney dans *La Flûte enchantée* à l'English National Opera en 2013, Sara Marti dans *Wide Slumber and Breaking News* du VaVaVoom Theatre en 2014 et Terry Gilliam pour *Benvenuto Cellini* à l'English National Opera la même année.

Ellie Thompson collaboration à la vidéo

Ellie Thompson a étudié à la Royal Central School of Speech and Drama à Londres. Depuis 2014, elle a travaillé avec Katie Mitchell sur *The Forbidden Zone* comme technicienne vidéo et sur *Traveling On One Leg* comme collaboratrice à la vidéo. Elle a également accompagné les projets *The Driver's Seat* de Muriel Spark et *The Destroyed Room* de Vanishing Point en co-production avec le Battersea Arts Centre en 2016 comme responsable vidéo.

Melanie Wilson création son

Conceptrice sonore née en 1977 à Londres, les performances de Melanie Wilson ont été présentées dans de nombreux festivals internationaux, comme *Simple Girl* à l'Edinburgh Festival Fringe en 2007, *Autobiographer* au Dublin Fringe Festival en 2011, *The View from here* au BAC One on One Festival en 2010 et *Landscape II* au Dublin Festival en 2013. Sa performance d'Iris Brunette au Dublin Fringe Festival en 2009 lui a permis d'obtenir le prix de la meilleure production. *Autobiographer* a reçu, en 2012, le Off Westend Award de la meilleure création sonore. Elle est engagée dans des collaborations régulières avec plusieurs artistes comme Rotozaza, Clod Ensemble, Chris Goode, Will Adamsdale et Becky Beasley. Avec Katie Mitchell, elle a créé l'environnement sonore de *Journey Through the Night* et de *Wunschloses Unglück*.

Mike Winship création son

Mike Winship est diplômé du Goldsmith College London, et travaille actuellement au département son et vidéo du National Theatre à Londres. Parmi les metteurs en scène avec lesquels il a travaillé, on peut citer Nicolas Kent pour *Another World – Losing Our Children to Islamic State* en 2016, Bijan Sheibani pour *Comedy of Errors* en 2015 et *Romeo and Juliet* de Shakespeare en 2014, ou encore Laurie Sansom pour *The Holy Rosenbergs* de Rain, Craig en 2011. En tant que créateur son associé au National Theatre, Mike Winship a travaillé avec Katie Mitchell sur *Waves*, *Attempts on Her Life*, *Pains of Youth* et également sur la version allemande de *Waves*, *Die Wellen* en 2011 à la Schauspielhaus de Cologne. On peut citer quelques productions britanniques réalisés dans le West End, ou à l'Arcola, au Tricycle Theatre, au Southwark Playhouse et au Bush Theatre.

Nils Haarmann dramaturgie

Né à Essen en Allemagne en 1983, il obtient en parallèle une licence en Littérature, théâtre et cinéma, ainsi qu'en russe et en économie à Mainz et Bochum. Durant ses études, il travaille comme assistant à la mise en scène et à la dramaturgie à la Schauspiel d'Essen, et comme observateur au Maxim Gorki Theater à Berlin. Il collabore également à un projet interdisciplinaire, *harmut*. En 2007, il débute des études en théâtre et cinéma à Paris, et obtient son master à l'Université Paris-Nanterre sous la direction de Jean Jourdhueil. Durant ses études, il travaille avec la Bernadette Alves company – Brésil. En 2008, il est chercheur invité à la Columbia University de New York et boursier du Robert Wilson Summer Program à Long Island à New York. Il devient assistant à la dramaturgie à la Schaubühne durant la saison 2009/10, et dramaturge à la saison suivante.

À la Schaubühne (derniers travaux) :

- *Fabian – Going to the Dogs* d'Erich Kästner dans une version de la Schaubühne (Peter Kleinert, 2015)
- *FEAR* de Falk Richter (Falk Richter, 2015)
- *Ophelia's Room* de Alice Birch (Katie Mitchell, 2015)
- *The Mother* de Bertolt Brecht (Peter Kleinert, 2016)

Alice Birch script

Née à Malvern en 1986 au Royaume-Uni, elle étudie à l'Université d'Exeter et travaille comme auteure pour plusieurs théâtres comme le Royal Court, le Paines Pough, le Clean Break, le Young Vic et le National Theatre. Elle écrit plusieurs pièces parmi lesquelles *We Want You To Watch* mis en scène par Caroline Steinbeis au National Theatre avec le RashDash Theatre et *Little Light* mis en scène par David Mercatali à l'Orange Tree Theatre en 2015, *Revolt. She said. Revolt again*. À la Royal Shakespeare Company, en 2014, *Little on the inside* pour Lucy Morrison en 2013, *Salt* à la Comédie de Valence en 2013, *Many Moons* pour Derek Bond en 2011. Elle écrit également le film *Lady Macbeth* réalisé par William Oldroyd en 2014 pour la BBC, le BFI et Creative England, ainsi que *Flying the Nest* pour BBC Radio 4. Elle est lauréate de l'Arts Foundation Award for Playwriting en 2014, et remporte le George Devine Award la même année.

Avec les publics

Atelier théâtre au lycée Victor-Hugo

mené par la comédienne Valérie Blanchon

Les étudiants en hypokhâgne option théâtre du lycée Victor-Hugo à Paris (classe d'Edgar Petitier) accompagnés par Valérie Blanchon, comédienne et intervenante artistique, explorent l'écriture d'Elfriede Jelinek grâce à un atelier de théâtre en classe (36h sur l'année scolaire) portant sur le texte *Les Suppliants* et le spectacle *Schatten (Eurydike sagt)*.

Renseignements : Marie-Julie Pagès, responsable du public scolaire
mj.pages@colline.fr • 01 44 62 52 53

Actualité de Katie Mitchell à Paris

La Maladie de la mort

librement adapté d'après le récit de **Marguerite Duras**

mise en scène **Katie Mitchell**

avec **Laetitia Dosch, Nick Fletcher** et **Irène Jacob**

du 16 janvier au 3 février 2018 au Théâtre des Bouffes du Nord

Le roman écrit par Duras en 1982 raconte l'histoire d'un homme qui paye une femme pour passer plusieurs semaines avec lui dans un hôtel près de la mer, afin de l'aider à apprendre à aimer. La femme, qui n'est pas une prostituée, est payée pour accepter tout acte sexuel ou toute autre demande de la part de l'homme. La femme lui rend visite seulement la nuit, elle n'est pas autorisée à lui parler sans y être invitée. La tonalité du texte est très secrète et étrange et s'apparente à un thriller psychologique. Chaque rencontre semble comporter un danger et chaque fois on se demande ce que cet homme pourrait faire à cette jeune femme, et surtout pourquoi la femme accepte un tel arrangement.

—
Katie Mitchell

Contacts presse MYRA • Rémi Fort et Valentine Arnaud

01 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr

HIVER

2017 2018

GUS

Sébastien Barrier 6 – 29 décembre

LA MAISON création

Julien Gaillard – Simon Delétang 17 janvier – 11 février

SCHATTEN (EURYDIKE SAGT)

Elfriede Jelinek – Katie Mitchell 19 – 28 janvier

Quills

Doug Wright – Robert Lepage 6 – 18 février

DÎNER EN VILLE

Christine Angot – Richard Brunel 6 mars – 1^{er} avril